



88^{ème} Congrès AGEEM

L'école Maternelle pour apprendre : quels savoirs, choix et gestes professionnels ?

Problématique du congrès :

A. Apprendre pour

A.1 Comment l'école construit-elle ce citoyen ?

La pensée philosophique pour apprendre à parler

Réalisé par Eric Dupuis, Stéphanie Mourier, Christine Perret, Isabelle Vacher, Cécile Gilles

Introduction

Un constat partagé : « L'école répond à des questions que l'enfant ne se pose pas et ne répond pas aux questions que les enfants se posent » (note extraite d'une conférence d'Edwige Chirouter et Michel Onfray)

La philosophie est l'art de se poser des questions. C'est l'étonnement devant le monde, le désir de comprendre.

Nous pensons que la question de philosophie en maternelle peut répondre au besoin des enfants de s'exprimer sur des questions universelles. La question est posée, les enfants tentent d'y répondre.

Ce moment « philo » interroge nos gestes professionnels notamment le rapport entre le temps de parole de l'enseignant et celui des enfants mais il suscite également l'écoute active tant de l'enfant que de l'enseignant qui se doit d'accueillir la parole avec bienveillance.

L'attitude de l'enseignant est alors d'écouter, d'observer et de recueillir les propos.

Cependant la parole première de l'enfant, seule, ne se suffit pas à elle-même.

Aussi les interactions langagières et sociales entre les enfants permettent de passer de l'expression personnelle à l'émergence de concepts.

Les apports culturels aident l'enfant à enrichir sa pensée en mettant de la distance entre son vécu, sa pensée personnelle et le concept qui émerge de la réflexion collective.

« Se taire pour laisser parler, écouter pour laisser penser, enrichir pour approfondir ».

Objectifs ou compétences visées

Compétences des programmes de 2008

S'appropriier le langage :

- Produire des phrases (courtes, longues, complexes) correctement construites.
- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (...).
- Participer à une conversation en restant dans le sujet de l'échange.
- Exprimer son point de vue.

Découvrir l'écrit :

- Identifier les principales fonctions de l'écrit.
- Écouter et comprendre un texte lu par l'adulte.
- Produire un énoncé oral dans une forme adaptée pour qu'il puisse être écrit par un adulte.

Devenir élève :

- Respecter les autres et respecter les règles de la vie commune.
- Écouter, aider, coopérer, demander de l'aide.
- Éprouver de la confiance en soi, contrôler ses émotions.

Objectifs spécifiques à l'atelier philosophie :

- Reconnaître l'enfant dans son statut de sujet pensant.
- Par l'acculturation, lui donner des repères de pensée dans la culture et se constituer une culture de références communes.
- Mettre de la distance entre son expérience personnelle trop chargée d'affect pour penser et le concept abstrait par le biais de la littérature de jeunesse
- Apprendre à confronter sa pensée à celle des autres, à argumenter, à problématiser.
- Apprendre à être un citoyen éclairé quelle que soit son origine sociale.

Démarches : analyse comparative des protocoles

Christine PS / MS /GS	Eric MS / GS	Cécile GS	Isabelle GS	Stéphanie GS
<p>Identification du début de la séance philo : La question est écrite au tableau devant les enfants. L'enseignante la lit et donne le bâton de parole.</p>	<p>Identification du début de la séance philo : Rituel de la bougie à penser (on l'allume solennellement).</p>	<p>Identification du début de la séance philo : Rituel de la bougie à penser (on l'allume solennellement). Et du massage de visage pour stimuler l'attention et la concentration.</p>	<p>Identification du début de la séance philo : Dans le cadre d'un décroisement. La maîtresse passe dans les classes pour emmener les élèves désignés dans une salle particulière identifiée</p>	<p>Identification du début de la séance philo Rituel de la marotte : la maîtresse la prend dans sa main et le Club Philo commence.</p>
<p>Disposition physique : Grand groupe classe dans le coin regroupement Écriture de la phrase au tableau Classe regroupée Bâton de parole qui se déplace...</p>	<p>Disposition physique : Grand groupe classe dans l'espace livres</p>	<p>Disposition physique : Groupe classe dans le coin regroupement avec une table centrale + bâton de parole + minuteur</p>	<p>Disposition physique : 10 élèves de GS dans le coin aménagé avec des bancs disposés en rond. Les enfants lèvent la main pour prendre la parole.</p>	<p>Disposition physique : Pendant deux mois, ½ groupe classe dans le coin regroupement pendant que les autres enfants étaient en ateliers en autonomie : échec. Depuis, en groupe classe, dans le coin regroupement.</p>
<p>Modalités : Reformulation des réponses des enfants et répétition de la question systématique. La maîtresse écrit sur une feuille.</p> <p>Durée de la séance : 10 mn maximum, arrêt par la maîtresse</p> <p>Pratique régulière : une fois par semaine le mercredi matin</p> <p>Acculturation De manière non systématique avec recours à la littérature de jeunesse et aux arts visuels</p>	<p>Modalités : A cheval sur 2 semaines Le lundi : Lecture de la question écrite au tableau, par le maître en début d'année et plus tard par des enfants. Le mardi : Séance 15 mn avec relances éventuelles, demandes de précisions, d'explicitations Le jeudi : Acculturation éventuelle mais non systématique (lectures d'album, de poésies, observation d'œuvres d'art...) Relecture des phrases produites le mardi et complément éventuel de propositions La semaine suivante : Illustration d'une des phrases et écriture sur une</p>	<p>Modalités : 4 séances hebdomadaires sur une même question : 1) La question Recueil de la parole spontanée des élèves recopiée sur une affiche 2) Acculturation : Rappel de la question et relecture des propositions spontanées. Lecture d'un livre ou présentation d'une œuvre (poème, reproduction de peinture ou de sculpture, film d'animation , photo...) en rapport avec la question. Échanges et discussion 3) Relance : Idem temps 2 avec une autre œuvre 4) Réinvestissement /approfondissement Relecture de la question et recueil des paroles des enfants.</p>	<p>Modalités : 45 minutes en 2 ou 3 fois en alternance avec un deuxième groupe de GS 1) La question est écrite sur une bande papier placée au milieu du cercle La maîtresse invite les enfants à découvrir cette question soit par la lecture (de la maîtresse ou des enfants) soit par des indices « inducteurs » (affiches, poésies, albums, vidéos) Recueil des propositions des enfants en fonction de l'indice (échanges et discussion libres : 5 minutes) Synthèse des prises de parole Durée : 45 minutes 2) Mise en activité : Dessin ou tri d'images en rapport avec la question Mise en commun des productions Lecture d'album Durée : 45 minutes 3)</p>	<p>Modalités : 4 temps de 15 min. Lundi : Les enfants découvrent la phrase écrite au tableau. Au début, la maîtresse lit la question et en fin d'année, les enfants la lisent. Les élèves répondent de manière spontanée ; la maîtresse n'intervient pas sauf pour répéter la question énoncée puis retranscrit les prises de parole. Mardi : Acculturation (1) Après rappel de la question de la semaine par les enfants, relecture des propositions de la veille. Affichage tapuscrit au tableau. Mise en forme par l'enseignante. Annonce de l'affichage dans le couloir. Lecture d'un livre en rapport avec la question. Échanges et</p>

	<p>feuille A4 préparée (dictée à l'adulte ou copie d'une des phrases) proposées. Voir annexe</p> <p>Acculturation De manière non systématique avec recours à la littérature de jeunesse et aux arts visuels</p>		<p>Approfondissement : Rappel des prises de parole et de la lecture de l'album. Lecture d'un nouvel album en rapport avec la question et approfondissement Traitement plastique et recherche de la mise en valeur par les enfants de l'affichage Durée : 45 minutes</p>	<p>discussion. Jeudi : Acculturation (2) Affichage au tableau de reproductions d'œuvres picturales et/ou parallèlement lecture d'un poème en lien avec la question. Echanges et discussion. Vendredi Réinvestissement / Approfondissement Rappel de la question par les enfants et recueil des nouvelles réactions, réponses.</p>
<p>Trace collective : Affichage mural extérieur à la classe pour communication auprès des parents</p>	<p>Trace collective : Affichage mural Dans la classe et extérieur à la classe dans le couloir pour communication aux parents Affichage restant toute l'année : rôle de mémoire et de référent</p>	<p>Trace collective : Affichage dans le couloir sur la période du temps de travail sur la thématique Affiches manuscrites recueillant les paroles de la phase 1 et 4 des enfants sur des formats 50 / 70 accompagnées des photos des couvertures d'albums</p>	<p>Trace collective : Affichage mis en valeur plastiquement par les enfants Les phrases sont tapées à l'ordinateur et découper / coller / illustrer sur l'affichage.</p>	<p>Trace collective : <u>Dans le couloir :</u> Affichage des deux temps de recueil de parole durant la semaine avec deux couleurs différentes pour davantage de clarté de lecture et de compréhension pour les parents. <u>Dans la classe :</u> Affichage dans le coin BCD... - des photocopies des couvertures d'albums lus et / ou mis en réseaux ; des mini-reproductions des œuvres plastiques observées ; - des poèmes lus.</p>
<p>Trace pour les enfants : Collage du texte par les enfants dans leur cahier une fois par semaine</p>	<p>Trace pour les enfants : Feuille A4 composée de 3 espaces : Espace des phrases des enfants écrites les unes sous les autres Espace du dessin (illustration d'une des phrases) et Espace dédié à la dictée à l'adulte et à l'écriture (copie) Rangement dans le classeur de liaison</p>	<p>Trace pour les enfants : Trace individuelle feuilles A4 disposée en 3 espaces : ce qu'on pense au départ, ce qu'on a lu et ce qu'on pense après...</p>	<p>Trace pour les enfants : Trace collective affichée dans le couloir</p>	<p>Trace pour les enfants : Trace collective affichée dans le couloir. Archivage des questions dans un recueil de classe placé dans le coin BCD .</p>

Gestes professionnels	Gestes professionnels	Gestes professionnels	Gestes professionnels	Gestes professionnels
<p><u>Positionnement de l'adulte :</u> L'intervention de l'enseignante est seulement basée sur la répétition de la question et / ou la reformulation des paroles spontanées. Sans jugement (approbation ou désapprobation) qu'il soit verbal ou gestuel (mimique).</p> <p><u>Acculturation</u> irrégulière dans le temps diversifiée (arts visuels, littérature de jeunesse, poésie, musique) Aucune intervention de l'enseignante si les enfants ne réagissent pas</p> <p>Intervention des enfants à leur demande mais gestion par la maîtresse (les petits d'abord puis les moyens...)</p>	<p><u>Positionnement de l'adulte :</u> L'intervention de l'enseignant est seulement basée sur la répétition de la question et / ou la reformulation des paroles spontanées. Sans jugement (approbation ou désapprobation) qu'il soit verbal ou gestuel (mimique). Demandes de précisions éventuelles par questionnement</p> <p><u>Acculturation</u> irrégulière dans le temps mais diversifiée (arts visuels, littérature de jeunesse, poésie, musique, vidéo...) Aucune intervention de l'enseignant si les enfants ne réagissent pas</p>	<p><u>Positionnement de l'adulte :</u> Les interventions de l'enseignante sont seulement basées sur la répétition de la question et / ou la reformulation des paroles spontanées. Sans jugement (approbation ou désapprobation) qu'il soit verbal ou gestuel (mimique).</p> <p><u>Acculturation</u> programmée et diversifiée (arts visuels, littérature de jeunesse, poésie, musique, vidéo...)</p> <p>On respecte l'anonymat de la parole en n'affichant pas de noms</p>	<p><u>Positionnement de l'adulte :</u> L'intervention de l'enseignante est seulement basée sur la répétition de la question et / ou la reformulation des paroles spontanées. Sans jugement (approbation ou désapprobation) qu'il soit verbal ou gestuel (mimique).</p> <p><u>Acculturation</u> programmée et diversifiée (arts visuels, littérature de jeunesse, poésie, musique, vidéo...) qui peut être inductrice des prises de parole</p>	<p><u>Positionnement de l'adulte :</u> L'intervention de l'enseignante est seulement basée sur la répétition de la question et / ou la reformulation des paroles spontanées.</p> <p><u>Acculturation</u> programmée et diversifiée (arts visuels, littérature de jeunesse, poésie, musique, vidéo...) . Intervention de l'enseignante pour approfondissement de la réflexion.</p>

Choix des questions :

- Thématiques souvent proches des préoccupations des enfants et prise en compte dans la programmation des événements de la classe.
- Questions ouvertes non moralisatrices
- Questions avec redondance volontaire de notre part : le même thème fait l'objet de deux questions espacées dans l'année scolaire

BILAN : observations, difficultés rencontrées.

Mise en évidence de ce qui est commun ou différent entre nos différents protocoles :

1. Les incontournables :

- Les interventions de l'enseignant sont basées sur la répétition de la question et / ou la reformulation des paroles spontanées sans intervention de jugement (approbation ou désapprobation) qu'elle soit verbale ou gestuelle.
- Ce n'est pas un atelier de langage, tous les enfants peuvent parler mais ne sont pas obligés de parler.
- Les questions sont ouvertes pour éviter le oui / non et permettent différentes interprétations.
- Les paroles transcrites sont anonymes.

2. Les analogies :

- Une question par semaine est proposée à la classe : régularité de la procédure.
Le calendrier des questions est construit collectivement lors d'un stage de formation continue.
- La ritualisation de la mise en place de l'activité crée un climat bienveillant et favorable aux interactions sociales.
- L'acculturation peut être directe ou différée : acculturation systématiquement différée mais plus ou moins régulière.
- L'enseignant garde les propos des enfants sous différentes formes : importance du rôle de la trace écrite en tant que référent, mémoire...
- Ce questionnement est repris avec les élèves pour qu'ils prennent conscience de l'évolution de leurs propos et, au-delà, de leur pensée : prise en compte de l'évolution et du développement des enfants.

3. Les différences :

• **Les modalités matérielles :**

○ *La taille du groupe :*

- La taille du groupe influe sur la mise en place de l'activité et sur les interventions de l'enseignant
- Un groupe trop petit peut être un obstacle au bon fonctionnement de l'activité. Un groupe nombreux, hétérogène permet une plus grande émulation.

○ *Le temps :*

- ⇒ temps consacré à chaque séance et à chaque question
- ⇒ espace entre 2 séances

○ *L'espace :*

- ⇒ espace regroupement de la classe ou salle aménagée spécialement pour cette activité (dans le cadre des décroissements de l'après-midi)

○ *Les modalités pratiques :*

- ⇒ bâton de parole, rituel de la bougie, la marotte ou organisation classique avec lever de doigt.

• **Les interventions de l'enseignant :**

- L'enseignant recueille les paroles des enfants et note leurs propos sur une feuille sans autre forme d'intervention.
- Idem mais l'enseignant demande des précisions, des explicitations pour tenter d'approfondir les propos, de les rendre plus compréhensibles pour chacun, pour aider à les synthétiser (parole fleuve de l'élève).
- L'enseignant organise les prises de parole en favorisant l'expression des « petits parleurs » ou pas.
- L'enseignant propose des indices (littéraires ou visuels) avant de poser la question aux enfants.
- L'enseignant note les phrases des enfants et reformule les éventuelles nouvelles questions qui se posent.

• **Les relances :**

- Phases d'acculturation programmées ou non selon les enseignants...

- certains enseignants induisent la question en proposant des référents identifiés ;

- d'autres attendent les réponses des enfants pour présenter leurs référents même si un choix préalable a été fait).

- Les apports culturels peuvent être divers (littérature de jeunesse, musique, arts visuels, poésie) mais tous les champs artistiques ne sont pas obligatoirement exploités en fonction de la question posée. Certaines questions se prêtent davantage aux apports plastiques, d'autres littéraires...

- **Les traces :**

- Les traces **collectives** sont présentes pour toutes les classes mais ne restent pas affichées le même temps. Elles peuvent être mises en valeur plastiquement...
- Les traces **individuelles** ne sont pas toujours présentes. Si elles existent, des différences apparaissent :
 - ✓ Format A4 avec phrases écrites, illustration d'une des phrases au choix de l'enfant, écriture d'une nouvelle phrase par dictée à l'adulte ou copie d'une phrase existante (annexe 1)
 - ✓ Format A4 avec rubriques : ce que l'on pensait, nos questions, nos lectures, ce que l'on pense maintenant (annexe 2)
 - ✓ Affichage collectif réduit que l'enfant colle lui-même dans son cahier.

Prolongements possibles :

Le questionnement du groupe d'enseignant :

Le choix des questions :

Ce ne sont pas des questions faciles pour des enfants, elles relèvent du concept, de l'abstrait et ne traitent pas toujours des préoccupations quotidiennes.

On peut envisager la mise en place d'une « boîte à questions » dans laquelle on mettrait toutes les questions des enfants notées en dictée à l'adulte et qui aborderaient les sujets qui les préoccupent soit « philosophiques », soit « existentiels ».

L'énoncé de la question nécessite une réflexion relative à une structure répétitive ou une formulation identifiable par sa spécificité liée aux attentes de l'atelier philo.

La taille du groupe :

Un enseignant peut se projeter dans cet atelier avec un petit groupe d'enfants. Il faut néanmoins trouver une organisation et des modalités différentes des protocoles énoncés plus haut.

Le temps passé sur la question

Le rythme hebdomadaire adopté pour une question avec acculturation et relance apparaît trop rapide.

Le temps passé entre deux questions du même thème

Il est intéressant qu'un thème fasse l'objet de deux questions complémentaires réparties sur l'année scolaire.

L'acculturation et l'exploitation des relances

Si l'acculturation est envisagée avec relance de la question, l'enseignant peut être amené à prendre en compte les propos des enfants et à aider à la formulation de questions secondaires.

Une boîte à questions philosophiques peut être mise en place.

Le sens de trace écrite personnelle pour l'enfant

Un « recueil philo » : phrases, apports culturels, questions de relance, dessins, différentes rubriques...

La reprise des questions d'une année sur l'autre

Cette mise en perspective peut permettre de mesurer l'évolution de l'expression de la pensée.

Si un « recueil philo » est mis en place, il peut suivre l'enfant durant sa scolarité.

« C'est quoi penser ? »

Affiche collective réalisée en GS
Classe d'Isabelle Vacher





Utilisation de la marotte
Classe de GS
Stéphanie Mourier

Utilisation de la bougie du
« moment philosophie »

Classe de TPS/PS/MS
Cécile Gilles



Utilisation du bâton de parole

Classe de PS/MS/GS
Christine Perret

